

# Supplément Projets Territoriaux n°33

# LA GAZETTE

## Nord - Pas de Calais



52<sup>e</sup> année

Toute l'information sur les projets des communes de la Région Nord-Pas de Calais. CPPAP n°0509 I 84778 ISSN 1165-0796

### NOUVEAU SCHÉMA D'URBANISME ▶ P. 4

# Trith-Saint-Léger entame une métamorphose de 30 ans



#### ■ INVESTISSEMENTS

A Valenciennes, la nouvelle vie de l'aérodrome ▶ P. 10

#### ■ EXPERIENCE DE PROJET

A Marcq-en-Baroeul, réhabilitation d'une ancienne corderie ▶ P. 12

#### ■ ENTREPRISES

Cari cherche des chantiers en entreprise générale ▶ P. 14



D.R.

D.R.

D.R.

D.R.



## NOUVEAU SCHÉMA URBAIN ET D'ÉQUIPEMENTS

# Trith-Saint-Léger entame une métamorphose de 30 ans

► Marie-Annick WOZNIAK

**Trith-Saint-Léger, la sidérurgie, Usinor, les hauts-fourneaux, c'est fini! Mais pour achever réellement sa mutation vers le XXI<sup>e</sup> siècle, Trith poursuit la mise en œuvre d'un nouveau schéma urbain et d'équipements à l'horizon des 30 prochaines années. Grâce à une solide présence économique sur la zone industrielle N° 2, la ville de Norbert Jessus peut financièrement réorganiser les services et multiplier les projets scolaires (6,6 M€), sportifs (5,9 M€), sociaux (8 M€), ludiques et structurants.**

**D**ésenclaver le Poirier! Trente ans, c'est peu ou prou le temps qu'il a fallu à la ville pour opérer déjà une première métamorphose car à Trith - une commune de 6 298 habitants, située à quelques kilomètres de Valenciennes - il y a toujours eu des passionnés et des audacieux! « Pour preuve, se souvient Norbert Jessus, la construction d'une piscine en 1971, pour l'époque c'était une prouesse! ». Si Trith est audacieuse, Trith est aussi originale de par sa configuration géographique. En



Norbert Jessus mène avec le sourire la métamorphose de sa ville.

effet, elle est coupée en deux par un canal et une voie ferrée. D'un côté le centre et de l'autre le quartier du Poirier avec son école, sa mairie annexe, son église et sa poste, son théâtre et sa salle des fêtes! « Tout avait été bâti par Usinor et lui appartenait... », se souvient le premier magistrat. Ce quartier du Poirier de 3 000 habitants ne peut continuer à souffrir de son isolement avec le reste de la ville. On envisage donc d'édifier une passerelle piétonne et cycliste qui enjambera l'Escaut dans l'axe de ce que l'on peut appeler le « centre-ville bis », c'est-à-dire la place du Poirier et le futur groupe scolaire Gustave Eiffel. Enfin un projet de construction d'un lotissement dans ce quartier est à l'étude. Il s'agit de logements en accession sociale sécurisée. Ils seraient édifiés dans le prolongement du Faubourg

de Cambrai situé, lui, sur le territoire de Valenciennes.

**Le nouveau schéma du développement urbain en marche!** Si c'est

l'industrie qui a modelé l'urbanisme de Trith c'est l'Escaut qui a fait que la métallurgie et la sidérurgie s'y sont développées. L'Escaut, c'est un peu la colonne vertébrale de ►►►

## Une métamorphose à mener et, parfois, à faire accepter...

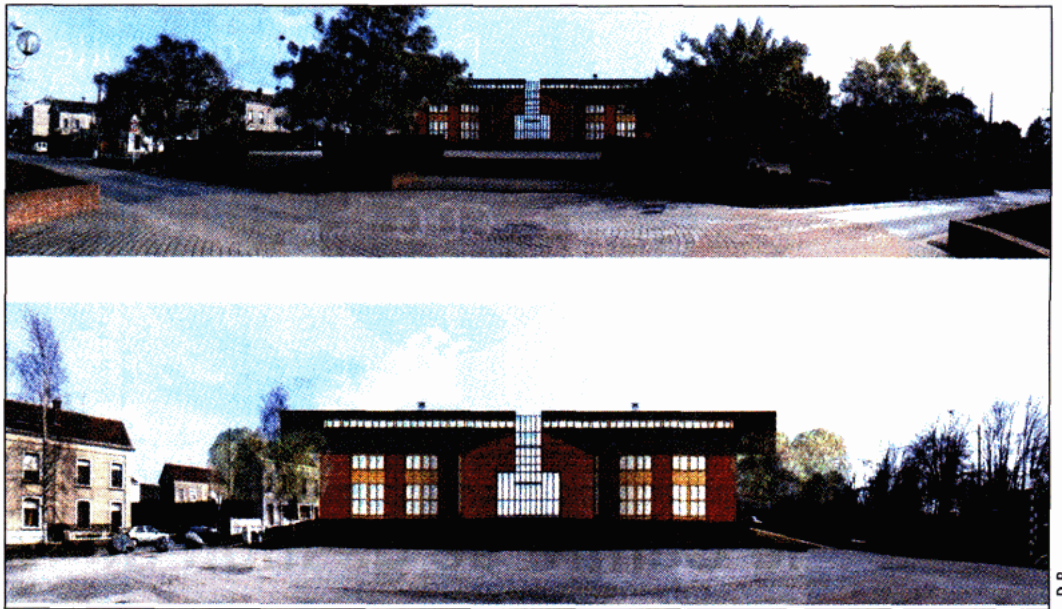
Norbert Jessus, un quadragénaire passionné et charismatique, natif de Trith devient conseiller municipal en 1989, premier adjoint en 1997, maire en 1998 suite au décès de René Carpentier. Il est aussi vice-président à la CAPH, membre de la commission « développement économique et emploi ». Il essaie toujours d'apporter une réponse concrète à chaque administré. Or, qui dit « nouveau schéma urbain », dit parfois expropriation : il a donc fallu expliquer, proposer des solutions au cas par cas et surtout ne jamais passer en force et agir toujours avec beaucoup de concertation, un maître mot pour lui. Même s'il estime que la responsabilité du maire devient de plus en plus lourde, et il le déplore, il avoue avoir envie de continuer, ce qu'il résume d'une formule : « J'ai juste envie d'assister à toute cette métamorphose, ça va être super! Et nous avons d'autres projets... »



▶▶▶ Trith. C'est aussi ce fleuve que la ville continue de se réapproprier depuis sa « renaissance » qui remonte à 2005, en tournant le centre-ville vers cette voie d'eau.

Les Trithois vont assister durant quelques années à une véritable métamorphose. Norbert Jessus orchestre tout cela avec calme, pondération, diplomatie et toujours en concertation avec les habitants. La population a donc été placée au centre des débats en mars 2004 et, durant 10 mois, elle a été invitée à participer aux groupes de réflexion. En amont, des réunions avaient eu lieu avec les architectes. Un état des lieux a été établi et en janvier 2005, Norbert Jessus et son conseil municipal ont pu présenter au public les grandes orientations qui allaient faire de Trith, une ville résolument tournée vers l'avenir avec un nouveau schéma de développement urbain. « Rapidement, se souvient Norbert Jessus, les habitants ont déploré l'absence de centre-ville avec des commerces de proximité. Ils désiraient un beau centre vivant. Pour qu'il y ait des commerces, il faut qu'il y ait des clients, c'est d'une logique implacable. Plus il y a d'habitants sur une même zone et plus elle devient attractive pour les services et les commerces ! »

Il est aussi important pour les habit-



L'école Gustave Eiffel (Cabinet Collet Jean-Luc).

ants d'avoir un vrai centre administratif. Pour ce faire, la Poste devient agence postale et rejoindra la perception qui déménage en plein centre-ville, rue Jean-Jaurès. La Poste, sise rue de la Concorde, va être réaménagée. Les travaux devraient débuter au début de l'automne. Il s'agit d'une opération « tiroir » puisqu'à l'emplacement de l'actuelle perception, un programme de cinquante-quatre logements sociaux de grande qualité est prévu, sous l'égide de la S.A.HLM du Hainaut. Le permis

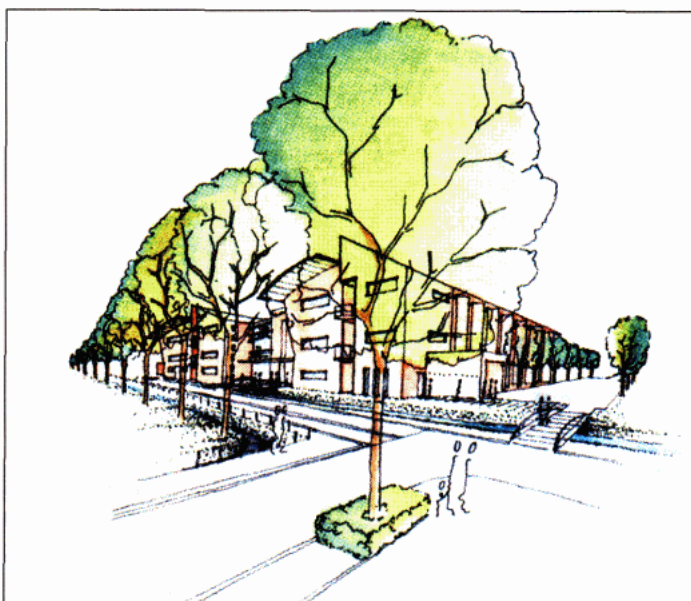
de construire sera délivré avant la fin juin. De son côté, la Ville assurera l'aménagement des abords ainsi que les voiries et réseaux divers.

**Une école HQE.** Norbert Jessus le pense, il est clair que pour donner un « coup de jeune » à une ville, rien ne vaut la construction d'une école, et il s'explique : « nous avons confié au cabinet Collet le projet du groupe scolaire élémentaire. Les jeunes Trithois auront la chance d'étudier dans une école à Haute Qualité Environnementale ! Innovante, elle sera équipée d'un puits canadien, de panneaux solaires à cellules photovoltaïques, l'eau de pluie sera récupérée. Le montant des travaux s'élève à 6,5 millions d'euros. Et pour répondre à toute éventualité, nous avons demandé à ce qu'elle soit évolutive et qu'elle ait sa propre salle de restauration. » En outre, pour toujours mieux accueillir et répondre aux besoins des plus jeunes, le Centre de loisirs sans hébergement (CLSH) va être agrandi et déménagera. Les locaux des ateliers municipaux vont être déplacés pour laisser place au CLSH qui prendra place au sein d'un véritable « pôle jeunesse ». Il sera ainsi mieux situé et au milieu du complexe sportif.

Enfin les jeunes musiciens vont être

aux anges : l'école de musique va être reconstruite. Ce nouvel équipement sera composé, d'une part, d'anciens locaux de l'école complètement restructurée et agrandie, et d'autre part, de l'ex-cuisine municipale toute proche recomposée en plusieurs salles de cours avec un local de rangement du matériel pour la fanfare. Pour l'heure un premier appel d'offres a été lancé, cette première phase de travaux s'élève à 450 000 euros.

**400 demandes de logements.** Qui dit enfants dit logements. Pour accueillir les nouvelles familles, un vaste programme de construction de logements à vocation locative ou en accession à la propriété est mis en place. Il faut dire que l'on enregistre voilà peu plus de 400 demandes de logements. Ainsi 54 logements sont en construction à l'emplacement de l'ancienne perception, rue Jean-Jaurès : des logements sociaux de grande qualité sous l'égide de la S.A. HLM du Hainaut, cet opérateur versera une charge foncière de 285 000 euros. Pour ce projet la commune a pu bénéficier de l'aide de fonds à la pierre de la Communauté d'agglomération de la porte du Hainaut (CAPH). Un projet de béguinage pour les personnes âgées est aussi à l'étude. « On ▶▶▶



L'EHPAD, un projet très attendu (Cabinet Collet Jean-Luc).



▶▶▶ remarque que les personnes qui avaient emménagé dans des logements construits dans les années 60 ou 70, désirent une habitation adaptée à leur âge, au départ des enfants ou au décès du conjoint. On doit trouver une réponse pour chaque famille. En tant que propriétaires, elles n'ont pas la possibilité d'aller vers un logement locatif, il faut donc leur proposer un appartement en accession à la propriété, elles pourront ainsi réinjecter l'argent émanant de la vente de leur maison », explique le maire.

#### Poursuite de l'opération « Greffe ».

Autre fruit d'une longue réflexion avec les habitants du quartier et le Groupement Hainaut Immobilier, l'opération « Greffe » suit son cours à la cité des Artistes. C'est un vaste programme de requalification dont l'objectif final est d'offrir un cachet plus résidentiel à cet ensemble de lotissements, tout en répondant à la problématique du stationnement.

Le chantier avait débuté au printemps 2006 avec les premiers travaux lancés au clos Henri Matisse. Ils se sont poursuivis par le clos Claude Monet puis le clos Louis Aragon. Le chantier est d'importance puisqu'il s'agit de réaliser des surfaces en pavage, d'édifier des petits murets, de réaménager des espaces verts, de moderniser l'éclairage public et d'installer des ralentisseurs sur certaines parties de la chaussée. Au fil des mois, le chantier s'est déplacé, il concerne

maintenant les différentes parties de la résidence Eugène Delacroix, divisée en quatre lots. Même programme pour cette nouvelle phase : les abords des clos, leurs accès et l'éclairage public sont rénovés. Des ralentisseurs sont encore installés rue Fabien Colin, afin de « casser » la vitesse parfois excessive de certains automobilistes et de renforcer ainsi la sécurité des riverains. Le programme consiste également à réduire quelque peu une végétation devenue beaucoup trop dense aux abords des maisons. Cette action permet d'aérer les espaces ainsi dégagés et de réaliser de nouvelles places de stationnement.

L'opération est loin d'être terminée. Au programme des prochains mois, la résidence Paul Cézanne et le réaménagement de la partie centrale du quartier avec la salle Paul Eluard et le local collectif résidentiel. Par la suite, un projet de nouvelles constructions est à l'étude. Il concernerait deux fois quatre logements locatifs et 16 logements individuels en accession.

#### La maison de retraite : vers une mixité des générations.

Autre projet qui tenait au cœur des élus trithois, mais aussi du SIVOM (Syndicat intercommunal à vocation multiple) de Trith et ses environs, celui d'une maison de retraite. « C'est une très bonne nouvelle pour Trith et les environs, la population vieillit et on a besoin de plus en plus de structures pour accueillir les personnes



La cuisine centrale.

âgées dépendantes. Un EHPAD (établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes) verra donc le jour en 2008. Après l'accord obtenu l'été dernier auprès de l'Etat et du Département, le permis de construire a été obtenu en février. Cette maison de retraite sera en plein centre-ville, édifiée à la hauteur de l'actuel terrain d'entraînement du stade Delépine, sous l'égide du groupe Hainaut Immobilier. L'immeuble comportera trois

étages d'une capacité de 65 lits, cet établissement répondra aux normes Haute Qualité Environnementale », explique Norbert Jessus. L'EHPAD dont le fonctionnement devrait générer une cinquantaine d'emplois, sera géré par le SIVOM. (coût du projet : 7 à 8 millions d'euros). A l'avenir, Norbert Jessus aimerait réunir en un même lieu petits et grands en y accolant par exemple une halte-garderie ou une crèche avec un petit ▶▶▶

#### Le théâtre des Forges René Carpentier : comme un témoin du passé.

Une petite ville de moins de 7 000 habitants qui a son théâtre, ça n'est pas courant ! Le théâtre des Forges témoigne du patrimoine industriel local du XX<sup>ème</sup> siècle. Son architecture et sa structure honorent le travail et le savoir faire des hommes des Forges. Construit par les Forges et Aciéries du Nord et de l'Est en 1936, dans le coron des Forges, le théâtre constituait à l'origine un lieu de rencontre des habitants du « Poirier », il faisait office aussi bien de salle des fêtes que de cinéma. En 1980, suite à la cession par Usinor des différents bâtiments à usage collectif, la municipalité, conduite par René Carpentier, décide l'élaboration d'une étude d'aménagement sur ce quartier du Poirier. L'établissement devient alors la salle des fêtes du Poirier. Elle devra fermer ses portes en 1993, pour des raisons de sécurité. En 1999, le théâtre des Forges bénéficie d'une rénovation et change de nom pour devenir « Théâtre des Forges René Carpentier ». De nos jours, le public peut apprécier, tout au long de l'année, une programmation culturelle variée, généreuse et de qualité, dans un cadre remarquable, chargé d'histoire.



La salle des sports (vue du projet), un équipement haut de gamme.



▶▶▶ jardin commun. « Il y a une forte demande aussi en matière d'accueil des plus jeunes. Ce serait aussi un projet du SIVOM », note-t-il enfin.

**Trith, ville fleurie!** Enfin, pour gommer définitivement l'image grise de la ville, Trith mise aussi beaucoup sur ses espaces verts. Et c'est une réussite car la ville a décroché en 2003 le 1<sup>er</sup> prix départemental des villes fleuries! Pour parfaire son image, la ville a repris des parties privées des anciens opérateurs. Elle a aussi requalifié les anciens quartiers et la voirie (bordures, trottoirs, murets...). Elle a également aménagé les espaces verts et harmonisé les espaces publics. Sans oublier les mosaïcultures, de véritables œuvres d'art végétales, qui reviennent chaque année avec les beaux jours de-ci de-là et qui font la fierté de la cité. De plus, la voirie, ainsi que l'éclairage public ont été revus pour qu'il n'y ait plus de quartier mal éclairé. Autre cheval de bataille et autre projet qui vont dans le même sens : la réhabilitation des friches industrielles. Si les bâtiments industriels sont une composante du patrimoine trithois, il est nécessaire

de réhabiliter ces vastes zones tout en conservant l'architecture existante. Des entreprises ont d'ores et déjà réinvesti les lieux à l'instar de Team qui a embauché, pour l'heure, 60 personnes.

**Une activité métallurgique toujours présente.** L'activité économique reste importante sur le territoire de Trith-Saint-Léger puisque PSA a choisi d'y installer son usine de boîtes de vitesses en 1981, elle emploie à elle seule 2400 personnes. On vient d'ailleurs d'assembler la 25 millionième boîte de vitesses manuelle BE! La métallurgie est toujours présente avec LME, une aciérie et un laminoir qui totalisent 400 salariés. Valdunes, qui fabrique les roues et essieux du TGV, enregistre entre 250 et 300 employés. Norbert Jessus indique que sa commune se situe sur la zone industrielle n° 2 qui emploie environ 6500 personnes. Il déplore néanmoins le taux de chômage de sa commune. « Il est de 14 %, soit à peu près le taux de chômage que l'on retrouve dans la région », ajoute-t-il. Outre les actions que mène la Ville pour aider les demandeurs d'emplois à suivre une formation ou trouver un emploi, le



D.R.

La ville se réapproprie l'Escaut.

logement et le cadre de vie sont eux aussi des facteurs d'insertion ou de réinsertion. Il est vrai que lorsqu'on est logé dignement dans un environnement agréable, la vie paraît plus douce et cela peut aider à affronter le quotidien.

**Impôts locaux tenus en laisse et maîtrise du foncier.** Trith-Saint-Léger est bel et bien en train de vivre une véritable métamorphose, on peut alors se demander si tous ces nouveaux programmes immobiliers, ou autres, vont s'accomplir avec une hausse d'impôts. La réponse du premier magistrat est nette et claire : « La politique d'investissements que nous menons afin de concrétiser notre programme de réalisations, va s'opérer sans augmenter les taux d'imposition fixés par la ville. 16,52 % pour la taxe d'habitation, 34,16 % pour la taxe foncière (bâti) et 85,98 % pour la

taxe foncière (non-bâti) : la part communale des impôts locaux est stable depuis 1998. Par ailleurs, ajoute-t-il, cette gestion à la fois dynamique et prudente des finances communales permet de maintenir à un niveau stable et confortable l'en-cours de la dette. » Côté budget, le Conseil municipal de mars dernier a voté le budget primitif 2007 de la commune : il s'équilibre en dépenses et en recettes à 22,05 M€ en section de fonctionnement et à 17,89 M€ en section d'investissement. Il faut savoir que la Ville a la maîtrise de plus de 80 % du foncier nécessaire pour mettre en œuvre le vaste programme d'habitat et plus largement pour construire les nouveaux équipements. Une « aide à la pierre » a été demandée à l'Etat à savoir une enveloppe de financement « logement locatif social » à la hauteur des besoins et des projets des villes de la CAPH : ▶▶▶



D.R.

Le théâtre, connu de tout le Valenciennois.

## L'agenda des projets

- E.H.P.A.D. pose de la première pierre le 29 juin 2007 : ouverture courant 2008.
- Salle de sports rue de l'Égalité : première pierre fin mars 2007. Ouverture probable en mars 2008.
- 54 logements, rue Jean-Jaurès : les travaux démarrent en septembre ou octobre prochain ouverture 2008.
- Ecole HQE Gustave Eiffel : début des travaux septembre et octobre. Ouverture rentrée 2008-2009.
- Piste d'athlétisme et terrain de football : courant 2008.
- Perception et poste : début des travaux à l'automne prochain. Ouverture 2008.



►►► 2,2 millions d'euros pour 2007 et 2008. Le Conseil municipal a demandé également le financement de l'amélioration du parc privé : 3 millions d'euros pour 2007 et 3,5 millions d'euros pour 2008.

**De ci, de là... des chantiers, toujours!** D'autres travaux se poursuivent. C'est le cas de la réfection extérieure de l'église Saint-Martin. Ils ont débuté en janvier et devraient s'achever cet été. Le nettoyage et le sablage des quatre façades est en bonne voie et l'ancien garage a été détruit. Le devenir de l'espace ainsi libéré s'intégrera dans une réflexion globale concernant l'aménagement de la place Roger-Salengro. Le coût total des travaux s'élève à 253 136 euros HT. Les vitraux seront renouvelés prochainement.

L'aménagement de la rue Victor Hugo est également programmé. Une première réunion avec les riverains s'est tenue au début du printemps. Elle a permis de mieux cerner les besoins et les souhaits : préserver cette voie en sens unique sur toute sa longueur, créer des places de stationnement, moderniser la voirie et l'éclairage et faire en sorte de sécuriser



Logements et perception : un programme sur plusieurs années. (Cabinet Collet Jean-Luc).

iser les circulations automobile et piétonne. Une nouvelle réunion est prévue fin juin afin de présenter les orientations du projet.

Et enfin pour mettre en vitrine cette ville en pleine renaissance, un site Internet vient d'être créé (voir "Qui contacter ?") Convivial, pratique et clair, ce site permet d'accéder au programme culturel, de télécharger le « Triscopie », le magazine de la ville, d'envoyer en ligne des formulaires de demande d'actes de naissance,

de mariage ou de décès, et aussi de feuilleter l'album photos de la ville. L'histoire de la ville y est aussi présentée ainsi que la météo du jour!

**Une salle de sport de 2,4 M€ et un complexe sportif de 2,5 M€.** Si Trith-Saint-Léger est connue dans la région pour avoir été pionnière avec sa section des bébés nageurs, elle est aussi célèbre pour sa Course de la Paix de renommée internationale. Chaque année depuis 1990, tous les 8 mai, plus de 2500 coureurs se déplacent de Russie, d'Ouganda, ou encore de Namibie et aussi de France pour y participer.

On compte 35 associations sportives à Trith-Saint-Léger et 3000 adhérents. De nouveaux équipements vont voir le jour. La vétuste salle de sports Gilberte Levant sera démolie, une nouvelle salle de sports est en construction. La première pierre a été

posée fin mars 2007, on prévoit 10 mois de travaux pour un montant total de 2,4 millions d'euros (aide de la Région : 750 000 euros). Située idéalement, rue de l'Égalité, à côté du collège et du lycée professionnel, elle pourra accueillir élèves et clubs sportifs. Ce nouvel équipement de 44 mètres de long sur 24 mètres de large, sera accolé à l'actuelle salle « Eugène Philippe ». Les deux bâtiments seront réunis par un couloir et un local à matériel. L'architecture de la nouvelle salle doit s'inspirer de celle du collège tout proche.

D'autre part un complexe sportif avec des pistes d'athlétisme et un terrain de football synthétique viendra compléter ces équipements (montant des travaux 2,5 millions d'euros) car outre les clubs sportifs, Trith compte une cinquantaine d'associations de tous ordres.

### La cuisine centrale : le fleuron de la région

Opérationnelle depuis un an la cuisine centrale est une pure merveille car elle intègre les technologies de pointe au service d'une cuisine de qualité! Le personnel municipal confectionne, conditionne et livre 1 000 repas par jour aux enfants des écoles et du Centre de loisirs sans hébergement lorsqu'il fonctionne. Ce nouvel équipement de 1100 m<sup>2</sup> a été construit sur la zone artisanale des Poutrelles. Désormais le chef et son équipe travaillent avec des clés USB, commandent par l'internet, l'informatique permet de suivre un produit tout au long de la filière. L'Institut Pasteur par exemple contrôle régulièrement la cuisine centrale. La traçabilité est de rigueur! Le Conseil municipal avait deux possibilités : soit il sous-traitait avec une restauration privée, soit il prenait parti pour le service public. Le choix a été fait, et 65 % des enfants scolarisés mangent à la cantine, sans augmentation du prix du repas! La capacité en confection de repas peut monter jusqu'à 3000 par jour. On envisage donc de livrer les personnes âgées et pourquoi pas des restaurants d'entreprises. Le coût total (bâtiment compris) de cette cuisine ultramoderne s'élève à 3 millions d'euros.

### Qui contacter ?

- Norbert JESSUS, maire.
- Katy LYMER, chef de cabinet.
- Laurent VEILLON, directeur général des services.
- Kamel SERIR, directeur des services techniques.
- Pierre MARSEGUERRA, directeur du service communication.

Mairie, place de la Résistance, 59125 Trith-Saint-Léger  
Tél : 03 27 23 75 00 / Web : [www.trith.fr](http://www.trith.fr)